

Vieillir et mourir, ici et aujourd'hui



Auteurs : Jean-Claude Brau, Laetitia Godfroid et Bénédicte Quinet

Editions : Cefoc

100 pages

Année : 2016

Prix : 10,00 €

Depuis plus de dix ans, le Cefoc propose des groupes de formation sur la thématique des fins de vie. Cette publication se fait l'écho de la diversité de questions de sens qui en émergent. Au sujet des fins de vie, de l'accompagnement en fin de vie, de la maladie, de la souffrance. Mais aussi simplement au sujet du vieillissement, des renoncements, de la dégradation physique, mentale, de l'enjeu de la communication, de la question de la dignité, de l'espoir d'un après, ou pas. Ou, encore au sujet de la finitude et de ce que l'être humain met en place pour assumer cette réalité.

Tandis que dans les sociétés européennes sécularisées, les langages scientifiques et techniques prévalent, cette publication s'emploie à rendre une place aux langages expressifs. Avec un enjeu décisif, crucial, ambitieux : réfléchir une « humanisation » des fins de vie et questionner la société dans laquelle on a les pieds aujourd'hui, à partir de cette extrémité qu'est la fin de vie. Mais aussi résister aux conséquences déshumanisantes qui guettent, voire se répandent insidieusement. On songe au manque de temps dans les maisons de repos ; à la disparition progressive de rites, religieux ou autres ; à la réduction du temps octroyé en cas de deuil ; à la dévalorisation croissante du simple fait de vieillir, d'être « vieux », de n'être plus au diapason de valeurs assimilées à la jeunesse, comme le dynamisme et la rentabilité... apanage éternel de leurs actuels propriétaires, qui risquent eux aussi de finir au rebut.

Curieusement, des films, des séries télé et des traditions religieuses contribuent à résister aux logiques instrumentales, matérialistes, scientifiques, économiques, techniques. Finalement, « parler de mort », c'est d'abord parler de vie, mais d'une certaine façon, dont cette publication rend compte.